

## Le malaise Mohawk

La Crise d'Oka a eu lieu alors que j'étais adolescent. Cette confrontation armée a aiguisé ma curiosité et m'a poussé à faire des recherches, à prendre des notes et à réfléchir pendant des années. Ce que j'ai trouvé ne ressemble pas à ce qu'on nous a montré à l'époque.

Pour comprendre l'été 1990, il faut remonter au XVII<sup>e</sup> siècle. Depuis l'arrivée des Européens, les Iroquois, et les Mohawks en particulier, ont été les alliés constants des Anglais contre les Français et leurs alliés autochtones. Cette alliance, née du commerce des fourrures et consolidée par deux siècles de guerres coloniales, ne s'est jamais vraiment terminée. Elle a simplement changé de forme : après la Conquête, Ottawa en a hérité, et en 1990, elle lui a servi une fois de plus.



Car la crise d'Oka n'est pas tombée du ciel. Elle a été déclenchée par un litige concret sur un terrain de golf empiétant sur une pinède revendiquée. Mais elle a été récupérée par les Warriors, un groupe paramilitaire lié au crime organisé, qui venait de terroriser à Akwesasne les résidents opposés à leurs casinos illégaux, forçant des milliers de familles à fuir. Selon Doug George-Kanentiio, un Mohawk d'Akwesasne, les Warriors présents à Kanasatake ainsi que les armes utilisées, incluant celle qui a tué le caporal Lemay, provenaient de cette même communauté. Les chefs de la Confédération iroquoise les avaient pourtant dénoncés publiquement, les accusant d'avoir trahi les valeurs de la Confédération pour des gains personnels.

Ce qui s'est passé ensuite est révélateur : Ottawa a laissé la Sûreté du Québec gérer seule un conflit de juridiction fédérale, jusqu'à ce qu'un de ses agents soit abattu par un Warrior toujours en cavale à ce jour. Les médias anglophones ont amplifié la narrative des Warriors, et le Canada anglais a applaudi, fidèle à ses vieux réflexes. Le tout, sur des terres que les Mohawks n'ont jamais ancestralement occupées.

Cet essai retrace cette histoire, examine les faits et propose une solution.

### Regroupements / nations

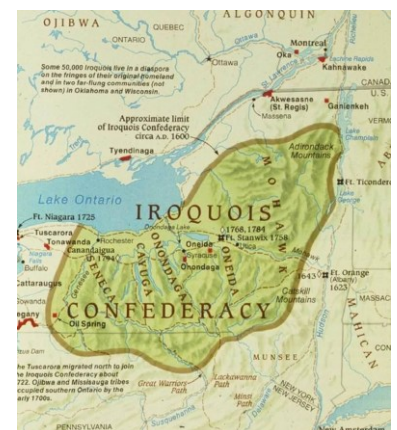
- **Iroquois:** Mohawk (Agniers), Cayuga, Onondaga, Oneida, Seneca et Tuscarora
- **Iroquoiens au Nord:** Confédération Hurons-Wendat, Confédération des trois nations, Ligue des cinq nations, Iroquoiens du Saint-Laurent
- **Iroquoiens du Sud:** Tuscaroras, Meherrins, Nottaways, Cherokees

Pour comprendre pourquoi ces nations se retrouvent aujourd'hui au cœur d'un conflit territorial au Québec, il faut d'abord situer leur territoire d'origine.

### Géographie

Le territoire mohawk ancestral, l'Iroquoise, se situe au sud du parc des Adirondacks, au sud du lac Ontario. Certains prétendent que Montréal serait la partie nord de leur territoire de chasse, qu'ils auraient fréquenté occasionnellement.

Avant d'aborder l'histoire de leur présence sur le Saint-Laurent, il est utile de comprendre certains aspects de leur culture qui éclairent les événements qui suivront.



## Culture autochtone

### ***Commerce***

Pour commercer avec les Autochtones, il fallait le faire dans leur langue et s'intégrer à eux en prenant femme parmi eux.

### ***Possession***

Les Autochtones n'avaient pas de notion de propriété privée au sens européen ; ils utilisaient des territoires saisonniers selon des traditions orales. Selon le droit européen (terra nullius), les terres des peuples semi-nomades étaient considérées comme occupables, bien que les Autochtones y exerçaient des droits d'usage saisonniers.

### ***Guerre***

Les vaincus étaient généralement torturés puis tués à coups de casse-tête (tomahawk). Les femmes avaient, dit-on, une expertise particulière en ce domaine. Les formes de torture variaient et pouvaient être cumulatives : ongles arrachés, yeux perforés, peau mangée vive, brûlures, scalpation, amputation, éviscération.

Il arrivait cependant que les prisonniers soient plutôt incorporés aux familles des vainqueurs et assimilés de force. Les prisonniers étaient généralement utilisés et traités comme des esclaves, relégués au même statut que les animaux de compagnie.

### ***Conversion chrétienne***

La conversion permettait aux Autochtones d'accéder à des soins de santé, à un meilleur statut social et à la possibilité d'être armés par les Français, qui les jugeaient plus fiables une fois convertis.

C'est dans ce contexte culturel que s'inscrit une longue histoire de guerres, d'alliances et de déplacements qui mènera directement à la crise de 1990.

## Survol historique

**1535** Jacques Cartier met pied à Hochelaga où se trouvent 2000 Iroquoïens\*.

**1580** Les Iroquoïens du St-Laurent, rencontrés par Cartier en 1535, avaient disparu vers 1580, probablement à cause de guerres et d'épidémies. Cela a permis une installation française pacifique sur un fleuve peu occupé, comme le confirment les écrits de Champlain.

**1611** Champlain met pied à Hochelaga, aucune trace d'autochtones.

**1642** Naissance de Ville-Marie

**1646-53** Les Iroquois font la guerre aux Hurons, Algonquins et Français

**1648-49** Massacre de Teanaustayaé (Huronie) par les Iroquois armés par les Hollandais de New-Amsterdam (New-York)

**1649** Torture et assassinat de Jean de Brébeuf par les Haudenosaunee

**1649-50** Massacre de Taenhatentaron (Nipissing et Pétuns) par les Haudenosaunee

**1651** Les Tsonnontouans exterminent les Neutres et les Pétuns

**1652** Les Onontagués demandent la paix et des missionnaires

**1653-60** Trêve

**1667-87** Paix de la Compagnie des Indes occidentales

**1676** Fondation de la mission jésuite de Kahnawake

**1677** Les Hurons de Lorette envoient à Kanesatake, en guise de conseil, une constitution sous la forme de 12 wampums. Il s'agissait d'une invitation aux habitants du village à prendre la foi pour de bon, à bâtir une chapelle dès que possible et à combattre les différents démons qui conjuraient la ruine de l'une et l'autre mission.

**1685** Lorette: 146, Kahnawake: 682, Kanesatake 222

**1687** La guerre avec les Iroquois reprend, fin de la «pais honteuse»

**1689** Massacre de Lachine par les Iroquois

**1690** On ne parle plus de présence huronne à Kanesatake

**1696** Fin du conflit

**1701** Grande paix de Montréal

**1740** Visite d'un chef de Lorette à Kanesatake, Vincent (onehatetaionk). Il s'aperçoit que seuls 2 des 12 colliers wampum sont encore présent et les rapporte à Lorette mécontent. On constate dès lors que Kanesatake est dorénavant de culture iroquoise.

**1760** Lors du Traité de Kahnawake, l'orateur du village déclare «que nos Frères à Kanesatake auraient leurs yeux sur toutes les nations en haut de l'Outaouais ou grande Rivière vers l'ouest » sous-entendant également que les gens de Kahnawake gardaient quant à eux un œil sur les six Nations et Albany.

**1990** Crise d'Oka

Il est important de rappeler que les rives du Saint-Laurent ont été désertées entre 1540 et 1640 par les 2 000 Iroquoïens qui y habitaient : *"Au moment de l'arrivée de Samuel de Champlain et de l'établissement de la ville de Québec en 1608, il n'y avait plus aucune trace des Iroquoïens du Saint-Laurent rencontrés par Jacques Cartier quelque 75 ans auparavant. [...] Les indices archéologiques avaient été interprétés comme s'il y a eu des guerres avec les tribus iroquoises et huronnes dans le but de contrôler les routes commerciales avec les Européens."* -- Wikipédia

Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les Cinq Nations iroquoises mènent une guerre du deuil contre leurs voisins. Cette pratique consistait à renflouer les pertes de population causées par les batailles en forçant les prisonniers de guerre à s'assimiler.

C'est ainsi qu'entre 1649 et 1650, ils s'emparent des villages de la Huronie. Leurs habitants n'avaient que deux choix : fuir ou rejoindre les Iroquois.

L'arrivée des premiers autochtones aux abords de Montréal s'est faite en deux vagues:

- **La première vague** pourrait de décomposer en deux actes:
  1. **1640-50**, fuite des Hurons défaits qui s'établiront le long du Saint-Laurent.
  2. **1651-79**, migration des Agniers-convertis (parfois des blancs et des métis) suite à des conflits entre Agniers de souche et Agniers-convertis (ceux qui ont été «adoptés» par les Iroquois, mais qui ne se sont pas nécessairement pleinement assimilés à eux). En 1679, 75% des Agniers-Convertis avaient migré sur les rives de Montréal.

Fin **1674**, il est question de relocaliser Kentake à la demande des autochtones. Les dernières familles huronnes refusent et profitent du moment pour quitter Kentake.

En **1675**, une délégation huronne de Kentake accompagnée du jésuite Jacques Frémin alias Gannerontie, supérieur de la mission et d'un interprète du nom de capitaine Achindwanes, rencontre à la maison du gouverneur de Frontenac à Montréal Gabriel Souart, supérieur intérimaire du séminaire de Montréal ainsi que le gouverneur de Frontenac. Charles Le Moyne servit d'interprète. L'objectif était d'obtenir des terres sur l'île de Montréal, la délégation se plaignait de la rareté et de la pauvreté des terres arables à Kentake. Souart accepta la demande: «Je ne te refuse point des terres, je t'en donnerai abondamment, je ne te les ôterai point, ce sera pour toy, tes enfans et tes neveux.»

Au début de décembre 1675, c'est quatre arpents qui furent délimités au lieu-dit de « La Montagne » avec Guillaume Bailly comme missionnaire. Ce nouveau village prit le nom de Ganesatagé ou **Kanesatake**, c'est-à-dire « au bas de la côte », au pied de la montagne pour devenir lac des Deux Montagnes.

En **1676**, un couple Huron-Ériée convertis Oneida (François-Xavier Tonsahoten et Catherine Gandeaktena) forment avec l'aide des **jésuites** (père Jacques Bruyas & cie.), la mission de Kentake (La Prairie pour les Français) qui deviendra Kahnawake (**chef-lieu** de la **fédération des 7 feux**). Les Sulpiciens fonderont Kanesatake.

- **La seconde vague**, plus massive, s'est produite lorsque les Agniers (d'Albany) ont été chassés par les Loyalistes Anglais (**1763**), les Britons (Canado-anglo-britano-protestants-blancs (**WASP**)) les ont accueilli. Cette inclusion a noyé les Hurons parmi les Mohawks et l'identité Mohawk a pris le dessus au fil des années puisque les autres, minoritaires, étaient principalement des Agniers-convertis...

C'est à cette période, en **1750**, qu'Akwesasne va naître de l'exile de certains habitants de Kahnawake.

Deux guerres contre les USA profiteront également à l'élargissement des missions, les Agniers étaient nombreux à fuir les Yankees et les Britons y ont vu une opportunité d'obtenir plus de soldats:

**1775**, guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique.

**1812**, Seconde guerre anglo-américaine.

**1830**, Kahnawake devient le plus grand village autochtone du Bas-Canada.

\* Le territoire Mohawk de Kahnawake représente **59.93km carrés** des **142.5km carrés mohawks**, des **14 786.5km carrés offerts aux Amérindiens du Québec**.

**1840**, c'est l'**Acte d'Union**, on ferme les livres et surtout **on gèle les frontières**.

Cette chronologie soulève une question fondamentale : sur quelle base les Mohawks peuvent-ils revendiquer un territoire ancestral sur le Saint-Laurent ?

## Concernant l'aspect ancestral des lieux

Trop souvent, pour justifier un territoire ancestral, on nous présente une carte du territoire iroquoïen en le faisant passer pour un territoire iroquois ou mohawk.

**Rappel important:** c'est Jacques-Cartier qui a découvert le village de Hochelaga et non Champlain. Le village était composé d'un peuple préhistorique (sans écriture pour noter les actes) d'Iroquoïens du Nord (2000 âmes). Ces mêmes 2000 personnes ont quitté les lieux suivant son passage, et ce pour environ 100 ans.

Pour être ancestral, le territoire devait être occupé avant l'établissement des Européens. Or le territoire n'était pas ou très peu occupé à l'arrivée de Champlain tout le long du fleuve. On le sait, c'est à cause de la guerre Huron-Iroquois causée par l'arrivée de Cartier et autres européens.

Pour ce qui est des Mohawks, ils sont autant Iroquoïens que je suis Viking. Et bien que d'origine normande, je ne réclame pourtant pas la Scandinavie...

## Reconnaissance territoriale

Pour être reconnu, il faut avoir des **actes écrits**, être un peuple historique (qui note ses actes dans un almanach) ayant participé à la mise en valeur du territoire, en l'occupant et en le défendant. Il est impossible de revendiquer un territoire sans avoir de notes sur les événements historiques et des détails sur l'occupation (surtout si elle n'a pas eu lieu). La simple tradition orale ne suffit pas ici en droit international.

*Note : Selon le droit international de l'époque, seules les preuves écrites validaient les revendications territoriales. Les Mohawks, arrivés à Kahnawake/Kanesatake après 1670, n'étaient pas les occupants ancestraux du St-Laurent, contrairement aux Iroquoïens disparus avant 1608.*

C'est pourtant sur cette base juridiquement contestable que s'est enflammé l'été 1990.

## Pourquoi la crise d'Oka?

D'abord il faut savoir que la crise était précédée de 5 ans de tumultes internes chez les Mohawks. Un groupe de narcotrafiquants d'Akwesasne nommé les *Silkshirts* s'est fait roi et maître du trafic sous la protection des Warriors, un groupe d'ex militaires américains. Parmi les activités, on compte les casinos, le recel d'armes à feu, la contrebande de cigarettes et de drogues. Les Warriors ont été formés au début des années 1970 à Kanawake. En 1974, suite à un conflit avec le conseil de bande de Kanawake, les Warriors déménagent dans le nord de l'état de New-York provoquant des conflits avec la police locale et les Blancs de la région jusqu'en 1977. Ils finiront par obtenir des terres au nord de Plattsburgh dans l'état et nommeront ce lieu Genienke. Les chefs de la confédération Iroquoise étaient contre sachant que ce groupe ne représentaient que leurs intérêts (criminels). Genienke devient la tête de pont pour s'étendre à Akwesasne où ils deviendront les sbires des *Silkshirts*.

Des 1981, les *Silkshirts* mettaient en place le premier casino Mohawk. En 1985, la GRC était informée de la situation concernant le trafic et en 1987 que des Warriors gardaient les Casinos et les Bingo Halls. Dès 1988 on observe une expansion dans les autres territoires Mohawks. «Smokin' Joe» Anderson devint le chef mafiosi de la réserve américaine de Tuscarora et la GRC démantèle un laboratoire de speeds à Kanesatake. Cette même année, un bingo opéré par les Oneidas de l'état de New York a été incendié par les Warriors des autres réserves.

Source : [www.mackenzieintitute.com](http://www.mackenzieintitute.com), étrangement, toute référence aux Mohawks ont été retirées depuis, l'engin de recherche trouve des articles mais ne les affiche plus.

Suite à des revendications infructueuses concernant l'agrandissement du golf d'Oka, alors qu'Akwesasne est aux prises avec les Warriors qui terrorisent les résidents opposés à leurs casinos illégaux, des citoyens érigent le 11 mars 1990 une humble barricade symbolique bloquant l'accès à la pinède.

Toujours aux prises avec les Warriors, au mois d'avril, les citoyens bloquent l'accès aux Casinos. Il n'en faut pas plus pour que les Warriors ripostent avec des coups de feu. Après quatre jours, trois morts sont déplorés et les derniers résistants aux Warriors sont assiégés. Après le cinquième jour, cinq forces de polices interviennent sur la réserve.

Depuis l'érection de la barricade, le maire d'Oka réussit à obtenir 3 injonctions et le 11 juillet, il entend faire respecter la dernière. À ce moment, plus qu'une poignée de résidents de Kanesatake sont toujours présents à la barricade. Les Warriors les ont remplacés afin de récupérer le conflit à leurs fins soit l'implantation d'activités criminelles dans la réserve, ce qui était rejeté par les membres de la communauté et les chefs les dénoncent.

Les Warriors, sachant que le conflit est en terres québécoises, n'hésiteront pas à obtenir le support des médias anglophones reconnus pour leurs mépris des canadiens français. Ils récupéreront la crise afin d'obtenir des concessions du gouvernement pour l'établissement de leurs casinos et autres revenus illégaux.

C'est ainsi que les Warriors Mohawks se font passer pour les bons alors que le gouvernement québécois passe pour le méchant ne voulant pas leur donner leur indépendance (que les médias anglophones auraient répugné s'il s'agissait du Québec plutôt que des Mohawks). C'est ainsi que le Canada-anglais applaudira finalement les gains des Warriors, sans toutefois mentionner qu'ils ont saccagé bon nombre de maisons des Mohawks refusant leur venue. Akwesasne sera dès lors le cœur des opérations illégales des Warriors et des *Silkshirts*.

Le matin du 11 juillet, lorsque le groupe de six hommes de l'escouade tactique est déployé près de la pinède afin de sécuriser la zone pour que les forces de police puisse intervenir. Le caporal Lemay se fait tirer par une balle de Remington calibre .223 (version civile du 5.56mm de l'OTAN) sous le bras. À Radio-Canada, on retransmet la voix d'un Mohawk criant «We've got one!». Les policiers battent en retraite, victoire pour les Warriors, ils contrôlent maintenant Kanawake et Kanesatake.

Une équipe de l'ONF est envoyée sur place. Alanis Obomsawin partagera dans son film propagandiste le malheur des autochtones subissant la répression par le Québec. On ira même laisser un des chefs, Mad Jap, affirmer avec culot que Lemay a été abattu par un des siens. C'est un succès mondial. Uniquement au Japon, le film est vu par 23 millions de téléspectateurs. Comme si ce n'était pas assez, le bureau Mohawk de Kanawake envoie une lettre au Congrès National Africain de Nelson Mandela : «La police de l'État du Québec a attaqué notre peuple avec des gaz lacrymogènes et des armes à feu automatiques incontrôlables qui ont tué l'un de leurs propres hommes. L'armée canadienne a offert son assistance et la police du Québec a accepté plus d'équipement. La force de police du Québec qui a donné l'assaut ce matin était composée de 500 personnes incluant les armes spéciales, les groupes tactiques et les tireurs d'élite.».

C'est dans ce contexte que la cheffe du NPD se rend sur la réserve d'où elle comparera la situation avec celle de Soweto en Afrique du Sud où des dizaines de personnes sont massacrées. Quant à Jean Chrétien, il propose de laisser les Warriors quitter pour les rattraper plus tard.

Forts de leur succès, les Mohawks ont reçu d'Ottawa le rachat des terres contestées. Ils n'en resteront pas là et demanderont ensuite que la police se retire d'Akwesasne (aucun lien avec Oka), scène de leurs méfaits.

14 août, l'Armée prends la relève de la police à la demande du premier ministre du Québec, Robert Bourassa. Ce sont les soldats francophones du 22<sup>e</sup> régiment qui sont envoyés. Ils seront immédiatement nargués en anglais, des drapeaux du Québec seront également brûlés. Les images font le tour du monde.

29 août, les barricades sont levées. Les Warriors ont quitté Kanawake avec leurs armes sans qu'aucun blessé ne figure parmi leurs rangs. Ils ont maintenant le contrôle de la réserve.

Le 26 septembre, les Warriors d'Oka brûlent leurs armes et envoient les femmes et les enfants devant les policiers et les militaires afin de couvrir leur fuite dans la disgrâce la plus totale.

Le meurtrier du caporal Lemay ne sera jamais retrouvé, ça n'intéressait plus personne du côté anglais...

*Note : La crise d'Oka (1990) a été exacerbée par les Warriors, impliqués dans des activités criminelles (GRC, 1985-1988), mais incluait aussi des revendications territoriales historiques sur la pinède d'Oka, bien que contestées pour manque de preuves écrites selon le droit de l'époque.*

Quelques chiffres sur le bien être des autochtones au Québec. Au Canada, les autochtones gagnent 63% du revenu moyen, au Québec, c'est 75%. Au Canada le taux d'incarcération chez les autochtones est de 7% alors qu'au Québec il est de 0.3% soit deux fois moins que les autres québécois. Au Canada, 24% des autochtones n'ont pas de chauffage, au Québec c'est 14% (1986). Maltraités nos autochtones?

### Quelques chiffres sur le bien-être des Autochtones au Québec

Au Canada, les Autochtones gagnent 63% du revenu moyen ; au Québec, c'est 75%. Au Canada, le taux d'incarcération chez les Autochtones est de 7% alors qu'au Québec il est de 0,3%, soit deux fois moins que chez les autres Québécois. Au Canada, 24% des Autochtones n'ont pas de chauffage ; au Québec, c'est 14% (1986). Maltraités, nos Autochtones ?

## Revendications Mohawks

<http://mushum.com/les-mohawks-revendiquent-un-territoire-pres-de-deux-fois-plus-grand-que-lile-de-montreal/>

"Depuis 1760, les Iroquois de Kahnawake réclament une portion de leur territoire, la seigneurie du Sault St. Louis," -- Wikipédia

Selon cet article, on nous suggère que Kahnawake serait réclamée depuis ses premiers arrivants de la deuxième vague (des exilés), avant même la fondation de la mission Jésuite.

Depuis quand les exilés ont des droits territoriaux?

Voulez-vous bien me dire ce qu'ils pourraient revendiquer qui n'est pas plus à eux qu'aux Hurons initialement?

## Xénophobie Mohawk

«En février 2010, le conseil de bande de la réserve de Kahnawake décide d'expulser toute personne qui n'est pas Mohawk de celle-ci, y compris ceux qui ont un conjoint de cette tribu et interdit aux étrangers de s'y installer.»

## Solution

Akwesasne comme nouvelle capitale iroquoise-mohawk. Ayant une culture clairement américaine, cela devrait leur convenir. Cette solution leur permettrait de se regrouper en une communauté plus homogène et représentative.

Aux dires du grand chef **Serge Otsi Simon** (en poste depuis 2011, réélu en 2014) : «Il est certain qu'il faut augmenter la superficie de Kanesatake pour parvenir à avoir à la base un certain territoire qui n'est pas composé que de morceaux de terre éparpillés.» -- Wikipédia

On leur léguerait le territoire officiellement, agrandi proportionnellement : 48,05 km<sup>2</sup> (Kahnawake) + 12 km<sup>2</sup> épars (Kanesatake), soit un agrandissement d'Akwesasne de 60 km<sup>2</sup> avec un bonus de déplacement. On reprendrait Kahnawake et Kanesatake et on leur accorderait leur indépendance, du moins pour la portion en terres québécoises. Le hic : les affaires autochtones sont de juridiction fédérale.

La Presse abondait dans le même sens le 29 septembre 2017 :

[http://plus.lapresse.ca/screens/6d3952b1-6fcc-4fd5-8b58-f7f9783a1df1%7C\\_0.html](http://plus.lapresse.ca/screens/6d3952b1-6fcc-4fd5-8b58-f7f9783a1df1%7C_0.html)

## Inspirations

- **René-Marcel Sauvé - Géopolitique et avenir du Québec**

*“Un nouveau concept juridique fait maintenant son apparition dans les médias, celui du droit ancestral, sans toutefois spécifier s'il s'agit d'un droit préhistorique ou historique.*

*La différence entre société préhistorique et historique tient au développement d'une écriture avec laquelle il est possible de consigner les actes officiels.*

*En vertu du droit ancestral, les Mohawks, qui habitent trois réserves amérindiennes dans le principal carrefour des basses terres du Saint-Laurent, le secteur le plus stratégique du Québec, ont déclaré une véritable guerre territoriale au Québec depuis déjà plusieurs années, on pourrait dire au moins un siècle.*

*La crise qui s'est développée en juillet 1990 se préparait depuis longtemps.*

*Et il en viendra d'autres, plus graves.*

*Dans un ouvrage sur le sujet (Philpot, Robin. Oka: dernier alibi du Canada anglais), l'auteur s'étonne de constater que les chefs amérindiens sont inscrits dans les Loyal Orange Lodges et vont rendre visite aux Anglo-Irlandais de l'Ulster célébrer chaque année la bataille de la Boyne, dont le rôle serait équivalent à celle des plaines d'Abraham à Québec, comme s'il n'y avait eu QUE cette bataille et rien d'autre.*

*Deux droits sont par conséquent invoqués pour justifier la dépossession du Québec et des Québécois comme celle de l'Irlande le droit ancestral et le droit du gagnant, peu importe les éléments du contexte qui en changent la nature.*

*S'il fallait reprendre possession des anciennes terres au nom des droits ancestraux, nous Québécois pourrions prendre également possession du Danemark, du sud de la Suède et de la Norvège, puisque nous sommes de descendance viking.*

*La partie bretonne du Québec pourrait se réclamer de l'Angleterre puisqu'elle est de descendance celtique.*

*Les Normands pourraient aussi se réclamer de l'Angleterre puisque leurs ancêtres ont gagné la bataille de Hastings en 1066, avec leurs alliés bretons.*

*Dans la même veine, les Celtes pourraient réclamer la moitié au moins du territoire de l'Allemagne, les Basques la moitié de l'Espagne puisqu'ils y étaient les premiers.*

*Les Allemands pourraient réclamer toute la Scandinavie et en chasser les "nouveaux venus", tels les Vikings, les Svers qui ont fondé la Suède actuelle et les Suomen qui ont fondé la Finlande.*

*Les minorités prussiennes baltes (s'il en reste encore en Estonie ou en Lituanie) pourraient réclamer la région de Berlin en Allemagne puisque leurs ancêtres y étaient avant les Saxons qui les ont chassés et presque exterminés.*

*Au nom du même droit, les Américains devraient remettre tous les territoires amérindiens enlevés par la force depuis le milieu du XIXe siècle. Jamais nous n'avons traité les Amérindiens du Québec de cette manière.”*

- **Entrevue avec Gilles Proulx**

<https://www.youtube.com/watch?v=ol27vmsk6jw&feature=share>  
(émission de Robert Pilote - 106.9fm - Trois-Rivières, 21 juin 2019)

- **Normand Lester**

*«marchandises de contrebande, pour environ UN MILLIARD de dollars»*

[https://wikileaks.org/plusd/cables/07TORONTO90\\_a.html](https://wikileaks.org/plusd/cables/07TORONTO90_a.html)

**Le livre noir du Canada Anglais 1, 2, 3**

- **WIKILEAKS: Border guards feared Akwesasne Mohawks**

<http://censored-news.blogspot.com/2011/05/wikileaks-border-guards-feared.html>

- **Les origines huronnes-wendates de Kanesatake**

<https://www.erudit.org/fr/revues/raq/2014-v44-n2-3-raq01909/1030972ar/>

Louis-Martin Carrière